

68. Point de départ des routes Gokaido : le pont de Nihonbashi (le 24 juin 2021)

Dans un article précédent, j'ai eu l'occasion de présenter la route du Kisokaido, l'un des cinq axes majeurs construits à la période Edo (1602-1868), et qui fut notamment peinte par UTAGAWA Hiroshige (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100544999.pdf>). Les cinq routes, dénommées Gokaido, reliaient la capitale Edo (l'actuelle Tokyo) aux provinces et avaient toutes pour point de départ le pont de Nihonbashi. Dans la série d'estampes "Cinquante-trois Relais de la route du Tokaido" de Hiroshige et la série "Soixante-neuf relais de la route du Kisokaido" créée conjointement par Hiroshige et KEISAI Eisen, on remarque qu'elles débutent aussi effectivement au pont de Nihonbashi. Ces deux *ukiyo-e* sont différentes en bien des points mais toutes deux mettent en avant l'atmosphère très animée de la ville.



« Nihonbashi » dans la série des
« Cinquante-trois Relais de la route du Tokaido »
par UTAGAWA Hiroshige
歌川広重「東海道五十三次 日本橋」



« Nihonbashi : neige au petit matin » dans la série des
« Soixante-neuf Relais de la route du Kisokaido »
par KEISAI Eisen
溪斎英泉「木曾街道 續ノ壹 日本橋 雪之曙」

Autrefois, un grand nombre de personnes et marchandises affluait en effet dans le quartier de Nihonbashi, faisant de Edo le centre des activités culturelles et commerciales. Dans les années 1800, Paris comptait environ 600 000 habitants* tandis que Edo avoisinait les 1,2 millions d'habitants, faisant de la capitale japonaise l'une des plus grandes villes du monde déjà à l'époque. Les alentours de Nihonbashi abritaient des bureaux de change, mais aussi une multitude de grossistes en tout genre



Nihonbashi / 現在の日本橋

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

proposant différents produits à la vente tels que des denrées alimentaires (*nori*, bonite séchée, etc), du coton, des kimonos. Ces grossistes se sont par la suite spécialisés pour diriger des enseignes établies depuis de longue date : les boutiques de kimonos par exemple se sont transformées en grands magasins, et les agents de change quant à eux se sont reconvertis dans le secteur bancaire. De nos jours encore, le quartier continue de se développer en tant que place commerciale et financière.

Reconstruit à plusieurs reprises, le pont de Nihonbashi existe encore aujourd'hui (voir photo). Il conserve son rôle de repère routier au Japon puisque pour calculer une distance depuis Tokyo, nous utilisons ce pont comme point de départ. En France, cela correspond au point kilométrique zéro qui se trouve sur le parvis de Notre-Dame de Paris (actuellement inaccessible en raison de travaux).



le point kilométrique zéro des routes
(France et Japon(réplique))

日本（複製）とフランスの道路元標

Aujourd'hui, le pont de Nihonbashi est partiellement dissimulé par une autoroute surélevée. Cette voie rapide fut construite en 1963 dans le cadre de la création d'un réseau routier permettant notamment de relier les sites des Jeux Olympiques de Tokyo de 1964. Cette autoroute est actuellement en cours de rénovation afin de pouvoir faire circuler un trafic de 100 000 automobilistes par jour. De plus, d'importants travaux ont débuté l'année dernière afin de faire passer sous terre le tronçon situé à proximité du pont de Nihonbashi. Les travaux devraient s'achever d'ici 2040 et permettront à dans quelques années d'apprécier ce célèbre pont sans aucun obstacle visuel. Grâce à ce nouveau visage, le pont de Nihonbashi retrouvera toute sa splendeur d'antan.

* Selon les données du musée Carnavalet (musée d'histoire de la ville de Paris), la population de Paris était de 400 000 habitants en 1637, de 500 000 en 1680 et de 600 000 en 1789.